

# LA CRISE DE 1929

ET LE DÉVELOPPEMENT DU CAPITALISME EN HAÏTI

*Une perspective de longue durée et une conjoncture perdue*

**Guy Pierre**



**DIC**  
CIDIHCA

La crise de 1929 est encore au centre des débats entre économistes et historiens économiques. Cependant ses causes, sa durée, ses impacts et sa portée ont été analysés jusqu'ici dans les pays du centre en particulier ou dans les pays périphériques les plus avancés. Pourtant un nombre important de pays très peu développés en furent aussi fortement touchés. Cet ouvrage cherche, sur la base de ce constat, à élargir l'espace des débats y afférents, en considérant le cas spécifique d'une économie de petite taille, à savoir l'économie haïtienne. Cependant, il s'agit, dans l'ensemble, d'un modeste essai. Qui indique, néanmoins, sur la base d'une approche méthodologique et théorique rigoureuse ainsi que sur la base d'une révision attentive de longues séries statistiques et de sources manuscrites, qu'en dépit des difficultés énormes qu'Haïti a connues pendant cette période, elle avait, comme la République Dominicaine et d'autres pays de la région, la possibilité de profiter de cette conjoncture pour asseoir de façon durable son développement et réorienter ainsi son destin. L'étude explique ce fait davantage par l'incapacité de l'équipe au pouvoir — Sténio Vincent et Lucien Hibbert notamment — de mettre sur pied, pour des raisons d'intérêts de classe bien entendu, une politique économique contracyclique que par la politique extrêmement orthodoxe que le *Financial Adviser General* de l'époque — Sydney De La Rue — imposa à l'État haïtien avec l'appui du Haut Commissaire américain en poste. Elle indique aussi, enfin, en arrière fond, par le biais de l'analyse des mécanismes de remboursement accéléré de l'emprunt de consolidation de 1922 dans le cadre d'un régime fiscal orthodoxe et d'un régime de change fixe que les autorités monétaires locales durent suivre au profit exclusivement de la *First National City Bank of New York*, les premiers essais de mise en place sous les injonctions des centres dominants du système financier international, des politiques de sortie de crise de caractère néolibéral dans les pays périphériques.



*Guy Pierre est professeur d'histoire économique et co-fondateur de l'association d'histoire économique de la Caraïbe (AHEC). Après avoir travaillé à l'université autonome métropolitaine (UAM-Mexico), il enseigne actuellement à l'université autonome de la ville du Mexique (UACM) et a collaboré pendant plusieurs années, au Mexique, avec l'historien-économique Carlos Marichal à des questions portant sur les crises économiques et les cycles longs. Il fut tour à tour, entre 1990 et 1993, membre du Conseil de direction de la Faculté de Droit et des Sciences Économiques de l'UEH et du Centre Technique de Planification et d'Économie Appliquée (CTPEA). Et a publié, dans des revues spécialisées, des articles portant sur des thèmes comme les tendances lourdes de l'industrie sucrière en Haïti durant les années 1918-1940 et la suprématie de la First National City Bank of New York dans les économies de la Caraïbe durant la période de 1900-1940.*



**DIC**  
CIDIHCA

ISBN: 978-2-89454-328-3

**Les Éditions du CIDIHCA**